

LIRE EN PAGE

- 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 - En Algérie, après l'échec du putsch, A. Jacob et L. Palaco; les réactions étrangères, M. Tati, H. Pierre, A. Clément, J. Wey, et R. Yankevitch.
- 8 - Washington, Cuba et le Laos, J. Knecht.
- 8 - Le procès Eichmann, J.-M. Théodre.
- 10 - Le courrier des arts.
- 11 - Le match Reims-Real Madrid, R. Marcell.
- 12 - A l'opéra de Monte-Carlo, C. Rostand.
- 12 - Le cinéma, J. de Barone.

Le Monde

Rédaction/Administration: 5, rue des Italiens, Paris-IX. - Directeur: Hubert BEUVE-MERY.

LA RÉPRESSION DE LA MUTINERIE DU 22 AVRIL

ATOUTS DIPLOMATIQUES

Bien, c'était la stupeur et le soulagement. Aujourd'hui, c'est l'enthousiasme. Le monde entier salue dans la victoire totale remportée en quelques heures, sans effusion de sang, par la République l'indulgence d'un sursis qu'il n'aurait plus espéré de la nation française.

La même et la presse internationale cherche à minimiser le rôle personnel joué par le général de Gaulle dans le renversement de la situation, c'est d'abord vers lui que vont les hommages de l'opinion et de la nation. Il y a, dans la manière dont il a repris les choses en main, la démonstration d'une habileté, d'une autorité, dont bien peu d'hommes d'Etat seraient capables en notre temps.

Ce succès ne manquera pas d'avoir d'importantes répercussions. M. Bourgoin, ministre de l'Intérieur, pense que la route est maintenant déblayée qu'il n'y a plus de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances. T.L.N. et l'Unité à jour enfin, sans arrière-pensée, la carte de la réconciliation.

Le coup d'Alger s'est déroulé à la veille d'un mois diplomatique important: conseil de l'O.T.A.N., conférence sur le Laos, à celle de l'Union soviétique. Le président de la République a tenu compte de ces circonstances.

Il y a un mois, encore, l'avis d'un jeune homme entreprenant venait de grandir les rênes de l'Amérique, il faisait figure de marque détestée, empêchant de rêver de grandes réalisations. Aujourd'hui, M. Kennedy, président des Etats-Unis, se fait donner à Cuba une leçon dont son prestige a souffert. New-York a jusqu'à l'extrême de demander au général de Gaulle des conseils sur la manière d'opérer en pareil cas.

A quel il faut ajouter que le comportement des Etats-Unis dans la récente crise n'a pas été non plus d'une habileté particulière. Il paraît établi que des agents américains ont, plus ou moins, encouragé Maurice Challe, que son expérience à l'O.T.A.N. aurait dû pour autant mettre en garde contre les agissements de ces irresponsables de leur confrères espagnols et allemands. M. Kennedy n'était évidemment pour rien dans l'acte. Pour mieux le montrer, il eût cru devoir faire appel au général de Gaulle une aide, mais intentionnellement, mais l'impensable.

Blanchi par surcroît de tout soupçon de colonialisme ou de fascisme, le président de la République française se trouve ainsi le leader actuellement le plus respecté de la coalition occidentale. Ce serait mal le connaître que de penser qu'il n'en profitera pas pour relancer ses vieilles revendications et exiger pour commencer qu'on vaille bien, en toutes circonstances, lui demander son avis.

Il se pourrait d'ailleurs qu'aujourd'hui certaines de ses exigences paraissent moins inacceptables qu'hier.

Même jeu en ce qui concerne l'Europe. Le chancelier allemand, qui en décembre n'aurait pas pu se vanter de la chute du général, n'hésite pas aujourd'hui à le reconnaître le service qu'il vient de rendre à la cause commune. Il lui serait difficile le mois prochain à Bonn de ne pas lui apporter son concours lorsqu'il reparlera de ses projets de confédération. Il n'est pas japonais, Anglais, qui dans toute cette crise ont manifesté avec une rare mansuétude leur solidarité avec la France, qui ne se voient encouragés à surmonter leurs dernières préventions à l'égard du général commun.

Il ne faut pas cependant se faire d'illusions. Tout ce surcroît de prestige, la France le doit à un homme exceptionnel, parce qu'il a su surmonter une crise dont il n'eût d'ailleurs en partie responsable. Lui qui se passera-t-il? Le vrai triomphe de Gaulle est celui qui triomphe de la République française lui surcroît durablement.

PARIS : une Cour spéciale de justice jugera les responsables de l'insurrection
ALGER : des sanctions sont prises ; des mesures de réorganisation arrêtées dans les domaines administratif et militaire

• Des unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement

À PARIS la commission et la mission de la cour spéciale de justice jugera les responsables de l'insurrection. Maurice Challe, écroué mercredi soir à la Santé, est, selon les informations reçues, le seul à être poursuivi.

Une nouvelle conférence des responsables civils et militaires du ministère de l'Intérieur a été convoquée jeudi après-midi à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Michel Debré.

À ALGER M. Messmer, ministre des armées, a rejoint jeudi M. Joxe et le général Ollivier afin d'étudier, sous la présidence de M. Joxe, les mesures de réorganisation de la police et de la gendarmerie.

Les mesures prises par le gouvernement en matière de réorganisation de la police et de la gendarmerie, ont été discutées jeudi après-midi à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Michel Debré.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourgoin, a déclaré qu'il n'y avait pas de conflit algérien. On peut faire confiance aux Tunisiens et aux Marocains pour employer à vaincre les dernières résistances.

disolution de certaines d'entre elles est prévue, avant de se rendre à Zéralda, depuis où l'armée a repris le gros des effectifs de ce régiment qui fut le « fer de lance » de l'insurrection. M. Jean Verdier, directeur de la « sécurité nationale », qu'accompagnait M. Mir, contrôleur général des C.R.S., est également parti pour Alger. Le bilan des victimes de la mutinerie a été rendu public: deux sous-officiers tués et au moins de dix blessés.

Arrestations et perquisitions dans les milieux activistes ont continué avec célérité. Mais aucune mesure n'a encore été décidée en ce qui concerne l'organisation de l'armée secrète (O.A.S.), qui fut parmi les responsables du soulèvement et du terrorisme au plateau de la recherche de ce groupement se poursuit.

Quant aux chefs de la section autres que Maurice Challe, M. Coup de Fréjus, directeur de l'information, a déclaré au cours d'une conférence de presse que l'on croyait savoir qu'ils sont « en fuite en Algérie ».

À la fin de l'après-midi, une explosion s'est produite en plein centre de la ville. On n'a pu dénombrer encore des victimes.

En ce qui concerne la situation de la ville, il n'y a pas eu de troubles. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

responsables du soulèvement et du terrorisme au plateau de la recherche de ce groupement se poursuit.

Quant aux chefs de la section autres que Maurice Challe, M. Coup de Fréjus, directeur de l'information, a déclaré au cours d'une conférence de presse que l'on croyait savoir qu'ils sont « en fuite en Algérie ».

À la fin de l'après-midi, une explosion s'est produite en plein centre de la ville. On n'a pu dénombrer encore des victimes.

En ce qui concerne la situation de la ville, il n'y a pas eu de troubles. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement. Les unités de la légion n'ont pas rejoint leur cantonnement.

LE NUMÉRO 0,30 NF

Algérie (mensuel) : 70 fr. - 0,30 NF
Belgique-Luxemb. : 350 fr. - 0,30 NF
Espagne : 350 fr. - 0,30 NF
France : 350 fr. - 0,30 NF
Portugal : 350 fr. - 0,30 NF
Suisse : 350 fr. - 0,30 NF

Tout des abonnements à l'extérieur.

COMPTES CHEQUES POSTAL :

PARIS N° 4507-3

Adresse télégraphique : JOUEMONDE-PARIS

Tél. : PRO. 81-29 ; TAL. 78-50

FACILITÉE PAR L'ATTITUDE DE LA MAJORITÉ DE L'ARMÉE

La riposte du gouvernement contre la sédition a été trop souvent entravée par les flottements de certains états-majors

Par JEAN PLANCHAIS

Les autorités militaires ont été mises en place à Alger, depuis le 22 avril, au soulèvement, à l'insurrection. Mais le danger passé, trop de gens se sont efforcés de faire passer le pouvoir à d'autres mains. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes. On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

On a vu des généraux, des colonels, des capitaines, des lieutenants, des sous-lieutenants, des officiers, qui n'avaient aucune expérience de la vie civile, se voir confier des responsabilités énormes.

APRÈS L'EFFONDREMENT DE L'INSURRECTION

ORAN : l'aviation et la marine ont empêché une extension du mouvement au delà de la ville

Oran, 27 avril. — C'est par le radio que samedi soir les Oranais ont appris que le « drapeau » d'Alger, l'un des huit drapeaux, était une explosion d'enthousiasme à travers toute la ville, qui se couvrait de drapeaux de l'insurrection de l'Armée algérienne (O.A.S.) se manifestait aussitôt en l'honneur des appels. A midi, une foule de cette composition, les quelques centaines, se présentait au journal Echo-Sol, versant le censeur envoyé par la présidence, et le lendemain aussitôt dans ses fonctions. A propos de censure, de samedi matin à samedi soir, les journaux oranais ont en leur tour à des censeurs de la présidence, de l'O.A.S., des militaires, des chefs d'entreprise d'Alger, puis, au dernier lieu, des militaires fidèles au gouvernement.

Le départ du général de Pouilly
C'est vers 22 h. 30, samedi soir, que le commandant de l'Armée algérienne, le général de Pouilly, quitte Oran pour Tlemcen, siège de la zone Centre et de la 12^e division d'infanterie. Le général est accompagné du préfet, M. Guy, inspecteur général régional de M. Pénard, préfet de la zone Centre. Ces autorités sont escortées par la garde-tourelle des C.R.S. du colonel Besson. Ce départ s'effectue sur l'axe de M. Louis Lenoir et du général Ollé, qui ont été envoyés à 11 heures à la base aérienne de Jendouba pour faire le point de la situation dans les casernes de Mers-El-Kébir.

En partant pour Tlemcen, le général de Pouilly laisse sur place ses collaborateurs militaires. C'est d'abord son dévoué le général Gaudy, ancien inspecteur de la légion d'infanterie, qui a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf. Puis, le général de Pouilly laisse son adjoint, le général Besson, qui a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf. Le général Besson, ancien chef d'état-major du général Masson, mais un élément essentiel du mouvement, a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf.

Vers 23 h. 30, les légionnaires parachutistes, venus de Zéralda, occupent l'ensemble de la zone Centre, et sont abattus par des éléments algériens. Dimanche matin, l'Alger a été informée de la situation. Le commandant de l'Armée algérienne, le général de Pouilly, a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf.

Les marins sont fidèles
Les bâteaux rouges arrivent... Mardi matin, la situation n'a pas changé. Les bâteaux rouges, les bâteaux de l'Armée algérienne, sont restés dans les casernes d'Oran. Les bâteaux de l'Armée algérienne, les bâteaux de l'Armée algérienne, sont restés dans les casernes d'Oran.

BLIDA : les hommes de la base avaient rapidement maîtrisé l'insurrection.
Alger, 27 avril. (A.F.P.). — Les hommes de la base de Blida, les hommes de la base de Blida, ont rapidement maîtrisé l'insurrection. Les hommes de la base de Blida, les hommes de la base de Blida, ont rapidement maîtrisé l'insurrection.

M. Joxe : les responsables de la marche de l'état n'ont pas déserté leur devoir.
Alger, 27 avril. — M. Louis Joxe, le général Olé, ont annoncé mercredi soir aux les députés de France V. des allocations destinées à la population et aux troupes.

CONSTANTIN MICHALPOULOS
DOCTEUR EN DROIT
LES ASSEMBLÉES DE COPROPRIÉTÉ
la copropriété
ses droits
ses devoirs

LE CAHIER DE LA COPROPRIÉTÉ
10 rue des Archers, LYON

Le chef d'état-major de la 12^e division d'infanterie, le général de Pouilly, a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf. Le général de Pouilly, le général de Pouilly, a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf.

L'affaire de Mers-El-Kébir
Sur la route qui conduit à Mers-El-Kébir, le double « petit couteau » de la 12^e division d'infanterie, le général de Pouilly, a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf.

DES RÉSERVISTES DÉMOBILISÉS A VERSAILLES
Ses unités militaires de la première réserve, officiers, sous-officiers et soldats de la région de Paris, les réserves de la région de Paris, les réserves de la région de Paris, ont été démobiliés à Versailles.

DEUX JOURNAUX D'EXTREME GAUCHE FONT L'OBJET DE MESURES ARBITRAIRES
L'insurrection de jeudi a été jugée par le tribunal militaire de Paris. Les journaux d'extrême gauche, les journaux d'extrême gauche, ont été jugés par le tribunal militaire de Paris.

LES COMMUNICATIONS sont restées en l'air à l'Algérie et la métropole
Après une interruption de deux jours, les communications téléphoniques, les communications téléphoniques, ont été rétablies à l'Algérie et la métropole.

TRAFIC MARITIME
Les départs de la marine de mer, les départs de la marine de mer, ont été rétablis à l'Algérie et la métropole.

TRAFIC AÉRIEN
Les départs de l'aviation de mer, les départs de l'aviation de mer, ont été rétablis à l'Algérie et la métropole.

TRAFIC POSTAL
Les départs de la poste aérienne, les départs de la poste aérienne, ont été rétablis à l'Algérie et la métropole.

LA COMITÉ CENTRAL DU MOUVEMENT COMMUNISTE
Le comité central du mouvement communiste, le comité central du mouvement communiste, a été rétabli à l'Algérie et la métropole.

Le général Olé : poursuivre les opérations militaires
Le chef d'état-major de la 12^e division d'infanterie, le général Olé, a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf.

Le conseil municipal du Grand-Alger, avait approuvé l'action des insurgés.
Alger, 27 avril. — La décision de dissoudre le conseil municipal du Grand-Alger a été approuvée par le conseil municipal du Grand-Alger.

ENTRETIENS A TUNIS
M. Mokdad, secrétaire d'Etat tunisien, a été nommé à la place de l'ancien chef de la légion d'infanterie à Châteauneuf.

LE CAHIER DE LA COPROPRIÉTÉ
10 rue des Archers, LYON

Le général Ailleret a pris ses fonctions à Constantine
Le général Ailleret a pris ses fonctions à Constantine. Le général Ailleret a pris ses fonctions à Constantine.

Le général Le Masson commande le Centre-oranais et le général Demarle le Nord-Est constantinois
Le général Le Masson commande le Centre-oranais et le général Demarle le Nord-Est constantinois. Le général Le Masson commande le Centre-oranais et le général Demarle le Nord-Est constantinois.

Le Journal officiel du 27 avril publie des décrets du ministre des armées portant affectation d'officiers généraux à la zone Centre-oranais.
Le Journal officiel du 27 avril publie des décrets du ministre des armées portant affectation d'officiers généraux à la zone Centre-oranais.

Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.
Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.

Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.
Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.

Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.
Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.

Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.
Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.

Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.
Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.

Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.
Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.

Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.
Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.

Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.
Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.

Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.
Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.

Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.
Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.

Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.
Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.

Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.
Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.

Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.
Le général François Le Masson appartient à l'arme blindée et a commandé la 12^e division d'infanterie.

Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.
Le général Stéphane Demarle est nommé commandant de la zone Nord-Est constantinois.

APRÈS LE COUP DE FORCE

REVUE DE LA PRESSE

L'AURORE : paradoxe.

C'est toute la conception de l'armée future, de ce colon militaire et de son efficacité qui va se trouver remise en discussion. L'Algérie n'aurait pas à verser au débat : il arrive que, paradoxalement, les troupes de métier soient moins fidèles que le contingent, et cela qui bousille beaucoup d'idées reçues.

(ANDRÉ GUERIN)

MIDI LIBRE : ce qui ne semblerait pas admissible.

« On recommencera ». Nous ne jurons pas si cette fanfaronnade, attribuée à l'écroulé Zeller dans la nuit de mardi, avait pour but de calmer tout ce qui en était l'autorité pouvait lui-même trouver de peu glorieux aux conditions de son départ. Mais ce qui ne serait pas admissible justement, c'est qu'il recommence, qu'il essaye de recommencer.

(Jacques Le Désert)

PARIS-JOUR : l'accord des communautés est facilité.

L'efficacité du général de Gaulle est encore plus grande aujourd'hui qu'hier. Le P.L.N. ne peut plus lui opposer l'argument selon lequel il ne pourrait imposer sa politique à l'Algérie et aux Européens d'Algérie. Les chances de la réussite d'une négociation sont donc plus fortes sur la base d'armes sur le chef de l'Etat, l'association franco-algérienne, l'équipe des généraux d'Alger pouvant tourner à la trahison. Elle peut, si paradoxalement, cela paraît, faciliter un accord pacifique entre les communautés française et musulmane dans l'Algérie de demain.

(Bernard Lefort)

COMBAT : autorité accrue pour le général de Gaulle.

Le général de Gaulle aborde l'étape de la négociation avec une autorité accrue, et dans une atmosphère internationale optimiste. L'opinion française, dans sa majorité, lui a confirmé qu'elle attend de lui une solution à l'Algérie algérienne, et qu'elle s'accommodera de celle qu'il lui offrira.

LE POPULAIRE : l'heure de la paix avancée.

Il est bien possible que l'insurrection et son échec puissent avancer l'heure de la paix. M. Bourguiba le pense, et le P.L.N. approuve. Le chef de l'Etat, qui lui aussi peut tirer profit de la victoire, ne peut pas se résigner à une armée qu'on désire plus soucieuse dans sa majorité de l'Algérie. Il est donc possible d'aller vite, de reprendre ce qui avait été engagé à l'été 1958, de reprendre ce qui avait été engagé le 8 janvier. Et ne serait-ce pas une des justes sanctions à infliger aux généraux révoltés et à leurs complices qui de leur monnaie d'écroulé ont fait entendre n'ont pas résolu ce qu'ils avaient promis de résoudre ?

(Claude Fuzier)

APRÈS L'EXPLOSION DE LA BOMBE DE REGGANE

NIGERIA :

« Il est bien possible que l'insurrection et son échec puissent avancer l'heure de la paix. M. Bourguiba le pense, et le P.L.N. approuve. Le chef de l'Etat, qui lui aussi peut tirer profit de la victoire, ne peut pas se résigner à une armée qu'on désire plus soucieuse dans sa majorité de l'Algérie. Il est donc possible d'aller vite, de reprendre ce qui avait été engagé à l'été 1958, de reprendre ce qui avait été engagé le 8 janvier. Et ne serait-ce pas une des justes sanctions à infliger aux généraux révoltés et à leurs complices qui de leur monnaie d'écroulé ont fait entendre n'ont pas résolu ce qu'ils avaient promis de résoudre ? »

(A.P.)

JHANA :

Les membres du groupe d'étude du parti de la Convention du peuple ont invité le gouvernement du Ghana et ceux des autres Etats africains à prendre des « mesures énergiques » contre le gouvernement français.

WEEK-END - VACANCES

Habille l'homme avec élégance : 8 en prix très raisonnables !

SES COSTUMES
SES ENSEMBLES SPORT
SES IMPERMEABLES
français et importés

SES BLAZERS
SES CHEMISES LÉGÈRES
TRES BELLE BONNETERIE
etc.

CHEMISES SUR MESURES
dans les plus beaux tissus

25 - RUE LA BOÉTIE
(Angle Miramont)

LE FIGARO : dans le secret de leur conscience.

« Comment ne pas songer, combien ont pesé sur le dévouement de l'insurrection la détermination des troupes tenant le « réduit de Tiennien » ; ces manifestations dont les Algériens pouvaient entendre l'écho — des soldats du 9e groupe blindé dans les casernes et refusant d'obéir aux ordres de Challe, et des protestations des militaires, et même encorés à Maison-Blanche et traçant sur les hauteurs de la Vise de Gaulle, en lettres énormes et des croix de Lorraine. Maintenant, dans le secret de leur conscience, les généraux coupables et quelques autres, insoumis, par une action psychologique en marge des opérations, qu'ils s'étaient forgés en pensant pouvoir valoir leur pair à leur cause. »

(JAN-MARIE OUAHIA)

LIBERATION : la leçon.

« Les équivoques et les hésitations qui ont retardé la négociation avec le P.L.N. n'ont pas été l'un des moindres encouragements pour les officiers fascistes qui ont cru qu'il leur était encore possible de modifier le cours de l'histoire. »

(JAN-MARIE OUAHIA)

Les meurtriers de M. Jéudeux de Barre, délégué social aux affaires musulmanes, sont arrêtés

Trois Algériens, Amara, Ould Chikhi, vingt-neuf ans, et les frères Ali Medjebber, demeurant à Saint-Denis, impliqués dans le meurtre, jeudi dernier, du commandant Jéudeux de Barre, délégué social à la sous-direction des affaires algériennes de la préfecture de la Seine, ont été arrêtés par la brigade des agressions et violences.

C'est dans la matinée du 20 avril que le Jéudeux de Barre a été mortellement blessé, boulevard de Rochechouart, à l'âge de 41 ans, par une balle de fusil. Les auteurs du crime, Mohamed Alouch, 31 ans, et Mohamed Alouch, 31 ans, ont été arrêtés alors qu'ils montraient dans un taxi un revolver à la main. Il a été constaté qu'ils étaient chargés de leur revolver, qu'il y avait des traces de sang sur leurs vêtements. Les deux hommes ont été arrêtés à l'issue d'une perquisition à leur domicile, 11 rue de la République, à Paris. Ils ont été remis à la garde de la justice.

D'autre part, la brigade des agressions et violences a arrêté un autre Algérien, Ahmed Souidji, 31 ans, impliqué dans le meurtre d'un délégué social aux affaires musulmanes, qui avait été tué le 12 avril dans son bureau à Gennevilliers. Il était resté au volant de la voiture, qui transportait les

terroristes pendant que trois de ses camarades blessaient mortellement le commandant Thoury.

PRES DE SOIXANTE REBELLES qui avaient franchi le barrage ouest

tus par les forces de l'ordre

Alger, 27 avril (A.P.). — Une soixantaine de rebelles qui avaient tenté de franchir le barrage de la frontière marocaine à Sétouf et à El-Aricha, dans la nuit de lundi à mardi, ont été tués par les forces de l'ordre.

Cinq rebelles ont d'autre part été tués hors de combat dans la région de Cherraf, au sud de Sétouf. Parmi eux se trouvent deux déserteurs de la base marocaine de Sétouf, un marocain et un algérien.

Grenade dans un bar à Mascara : un mort

Alger, 27 avril (A.P.). — Un terroriste avait lancé dimanche matin une grenade dans le bar l'Alphonse, situé en plein centre de Mascara, apprend-on aujourd'hui. Huit blessés avaient été relevés, dont trois grièvement atteints. Parmi ces derniers, un a succombé.

Le Secours catholique annonce le jumelage de ses délégations de Paris et de Dakar

Le cardinal Pellet, archevêque de Paris, a pris mercredi soir une conférence de presse au cours de laquelle a été annoncée le jumelage de ses délégations diocésaines du Secours catholique de Paris et de Dakar.

Ce jumelage se traduira par la réalisation progressive d'une cinquantaine de projets dont le premier est l'équipement du centre rural de Diourbel (commune située à 150 kilomètres de Dakar), destiné à limiter l'exode de ses jeunes. Un système d'irrigation permettra la culture maraîchère à la saison sèche. Une coopérative sera créée qui distribuera notamment des produits de terre.

Un chèque de 25.000 NF a été remis au docteur Simon Bendor, délégué du Secours catholique de Dakar. Celui-ci, qui est le frère du président de la République du Sénégal, a exprimé sa reconnaissance envers la France qui avait secouru l'indépendance à son pays « avec

une générosité qui dépasse tout commentaire ». Il a souligné le peu de moyens dont disposait le Sénégal, et notamment le manque d'écoles. « Cent mille enfants, a-t-il dit, ne peuvent recevoir l'instruction nécessaire, faute de ressources. »

Dans son allocution le cardinal Pellet a déclaré : « Aider en frères nos frères des pays sous-développés est la reconnaissance comme nous le devons en droit et en dignité, avec toutes les conséquences pratiques et onéreuses que cela doit entraîner pour nous. »

La délégation du Secours catholique de Paris a accordé une subvention importante au Tover International Holy Child de Nouty-sur-Seine qui forme des enfants pour les pays d'Afrique noire. D'autre part, la Cité-Secours de la rue de la Comète a reçu en deux mois plus d'une centaine de Noirs — dont vingt-huit Sénégalais — dépourvus de tout moyen.

Le jumelage ne se manifeste pas d'une façon unilatérale. C'est ainsi qu'une dizaine de familles sénégalaises ont accepté de recevoir des petits Parisiens pendant les vacances.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Directeur : J. BOURGEOIS
RUE DE LA BOÉTIE
75 008 PARIS

Imprimé par la Société de la Presse, Paris

Après d'illuminer de nos publicités de publicité de nos abonnés à l'abonnement de la Presse (S.P.P.), nous nous réservons le droit de publier nos abonnés comme membres actifs.

Les abonnements partent en 1er et 15 de chaque mois.

1 0 4 5 8

Ne manquez pas

L'EXPRESS

cette semaine

NUMÉRO SPÉCIAL

En vente dès aujourd'hui

Hait. — LE MONDE — 28 avril 1961.

L'AFFAIRE CUBAINE ET LE PROBLÈME DES RELATIONS EST-OUEST

PESSIMISME A WASHINGTON SUR LE LAOS COMME SUR CUBA

Washington, 27 avril. — Le ton du général de Gaulle sur les facteurs d'Alger a été accueilli à Washington avec d'autant plus de satisfaction qu'il constitue l'un des rares sujets de réjouissance de la diplomatie américaine.

L'assistance aux réunions d'information destinées à la presse américaine avec la participation des plus hauts fonctionnaires de l'administration démocrate, y compris le président Kennedy, a permis à ce dernier de constater, tout en donnant la conviction, que ceux qui ont la responsabilité d'interpréter pour le public américain l'actualité quotidienne, ainsi que la plupart des correspondants étrangers accrédités au département d'Etat, ont ainsi entendu, sans avoir le droit de citer leurs auteurs, les vues du gouvernement américain sur les différents aspects de la situation internationale. Un correspondant d'un des pays d'un côté du détroit de la même assisté à ces réunions, de

De notre correspondant, partie.
JEAN KNECHT

telle sorte que le fait d'en rendre compte ne peut en aucun cas constituer une trahison des secrets d'Etat.

A vrai dire les différents aspects ont intéressé l'assistance, sur une impression de malaise, sinon de désaccord, devant la manière peu encourageante dont furent présentées les perspectives dans les divers secteurs les plus menacés.

M. John Kennedy, avant de définir la conduite à tenir à l'égard de M. Fidel Castro, s'efforce d'obtenir l'appui des deux partis à sa politique. Il rappelle qu'il avait facilement cédé en relâchant à ce point de vue d'abord M. Richard Nixon, puis le général Eisenhower et le sénateur Goldwater, au moment où le gouvernement Rockefeller. Mais dans quel but? Nouvelle opération menée par les réfugiés cubains?

Bonus économique sans doute, l'efficacité du fait qu'il ne pourrait être que partiel? Offensive de grande envergure conduite en coordination avec les Etats de l'O.E.A. ? Pour le moment du moins, rien ne paraît avoir été décidé, et ce n'est l'insécurité créée au général Maxwell Taylor de réviser les méthodes de renseignements de la C.I.A. et les techniques de la guerre psychologique. Mais M. Allen Dulles leur porte du groupe d'études qui travaillent sous la direction du général Taylor, et il sera malaisé de lui demander de se faire, à l'heure actuelle, ce que l'on peut espérer est que M. Kennedy, instruit par l'expérience, ne se laissera pas bruler les doigts une deuxième fois.

Sur l'affaire du Laos, le pessimisme est grand, ce qui n'est pas sans inquiéter nos confrères britanniques. Il est difficile de faire admettre à Washington que l'Union soviétique ne cherche pas à gagner du temps et à mettre les Occidentaux devant un fait accompli, la plus grande partie du royaume étant déjà sous le joug du Paboulon. Le département d'Etat, en particulier, voit d'un très mauvais œil les combats se poursuivant depuis l'occupation par le gouvernement Boum. On se sent enclin à conclure un cesse-le-feu, mais ce sera peut-être en vain. A Washington on ne fait pas de mystère de la détermination des Etats-Unis à conclure une conférence internationale, à Genève ou ailleurs, tant qu'un cesse-le-feu effectif et valide ne sera pas intervenu. A Washington on ne fait pas de mystère de la détermination des Etats-Unis à conclure une conférence internationale, à Genève ou ailleurs, tant qu'un cesse-le-feu effectif et valide ne sera pas intervenu. A Washington on ne fait pas de mystère de la détermination des Etats-Unis à conclure une conférence internationale, à Genève ou ailleurs, tant qu'un cesse-le-feu effectif et valide ne sera pas intervenu.

M. Zorine : il faut laisser Cuba tranquille.

Nations unies (N.Y.), 27 avril. (A.F.P. U.P.I.). — Au cours de sa conférence de presse d'hier, mercredi, M. Zorine, représentant de l'U.R.S.S. à l'O.N.U., a mis en relief les points suivants :

• **CUBA** : L'enquête ouverte à Washington sur le rôle de la « Central Intelligence Agency » (services secrets américains) dans l'affaire de Cuba, aboutira, il faut l'espérer, à la liquidation des actes agressifs commis contre ce pays. Cuba, a déclaré M. Zorine, « doit être laissée tranquille. Le peuple cubain est un peuple pacifique. Il faut le laisser poursuivre la reconstruction de son pays ». Il est nécessaire, en outre, de maintenir toute la vigilance nécessaire au sujet de Cuba, car « les communistes ne lui ont pas en réalité même lorsqu'il a subi des défaites militaires, et certains milieux américains ne cachent pas leurs intentions de renouer leur tentative de strangulation de la révolution cubaine ».

• **LAOS** : L'accord réalisé entre l'Union soviétique et les puissances occidentales sur le cesse-le-feu à pu être conclu « grâce à la politique de l'U.R.S.S. et de ceux qui ont été lésés par l'intervention étrangère au Laos ».

« L'OSSERVATORE DELLA DOMENICA » : les catholiques peuvent se rebeller contre le régime de M. Fidel Castro.

(De notre correspondant, partie.)

Rome, 27 avril. — Les catholiques peuvent se rebeller contre les régimes d'oppression, écrit en substance l'*Osservatore della domenica* dans un article consacré à la situation cubaine.

« Le régime cubain, expose-t-il d'abord, « déçoit toutes les libertés. Il ne saurait être abusé par les hurlements des communistes et de leurs amis qui préchent la non-intervention pour ce qui les concerne et l'intervention dans les autres cas ».

Parlant de l'attitude des Etats-Unis, il ajoute : « On peut être surpris qu'il aient laissé la situation arriver au point où elle se trouve, alors qu'ils ont eu dans un récent passé de bonnes et légitimes raisons de freiner le cours des événements ».

Parlant de ce point de vue, l'opinion hebdomadaire du Vatican répond à une question posée par un de ses lecteurs qui lui a demandé s'il est licite pour un catholique : 1) de participer à des révolutions ou de révoltes sanglantes ; 2) de faire usage d'armes dans ce cas. La réponse sur le premier point est affirmative, délicate-t-il. Pour les catholiques sont d'accord pour reconnaître que c'est un acte de légitime défense de s'opposer à un agresseur ou un usurpateur. Sur le second, il est dit que les options sont moins tranchées. Le journal conclut cependant que l'emploi des armes est justifié de nos jours puisque toutes les nations civilisées l'ont envisagé dans la charte des Nations unies pour lutter contre les régimes de « grave oppression ».

Les Etats-Unis font pression sur les pays de l'O.E.A. pour qu'une action collective soit engagée contre Cuba

La Havane, 27 avril. (A.F.P. A.P.). — La présence des éléments anticomunistes est toujours signalée en territoire cubain. Selon le journal gouvernemental *El Mundo*, une centaine de membres de l'opposition anticomuniste seraient encore cachés dans les marais de Zapata (provincia de Matanzas). Les forces cubaines auraient l'intention d'essayer de les « nettoyer » avant les fêtes du 19 mai. Une blessée grave est décédée, d'autres blessés, mardi, dans ces marais. Au total, au moins 1000 prisonniers.

chargés des intérêts américains à Cuba depuis la rupture des relations diplomatiques, a invité mercredi, sur les instructions de Washington, tous les ressortissants américains à Cuba à se faire inscrire à l'ambassade ou auprès de leur représentant.

On compte environ deux cents Américains établis à Cuba. Trois sont présentés devant l'ambassade

chargés des intérêts américains à Cuba depuis la rupture des relations diplomatiques, a invité mercredi, sur les instructions de Washington, tous les ressortissants américains à Cuba à se faire inscrire à l'ambassade ou auprès de leur représentant.

On compte environ deux cents Américains établis à Cuba. Trois sont présentés devant l'ambassade

chargés des intérêts américains à Cuba depuis la rupture des relations diplomatiques, a invité mercredi, sur les instructions de Washington, tous les ressortissants américains à Cuba à se faire inscrire à l'ambassade ou auprès de leur représentant.

On compte environ deux cents Américains établis à Cuba. Trois sont présentés devant l'ambassade

chargés des intérêts américains à Cuba depuis la rupture des relations diplomatiques, a invité mercredi, sur les instructions de Washington, tous les ressortissants américains à Cuba à se faire inscrire à l'ambassade ou auprès de leur représentant.

On compte environ deux cents Américains établis à Cuba. Trois sont présentés devant l'ambassade

chargés des intérêts américains à Cuba depuis la rupture des relations diplomatiques, a invité mercredi, sur les instructions de Washington, tous les ressortissants américains à Cuba à se faire inscrire à l'ambassade ou auprès de leur représentant.

On compte environ deux cents Américains établis à Cuba. Trois sont présentés devant l'ambassade

Dans la province de Matanzas un million a été tué par un groupe de quatre hommes appartenant aux forces anticomunistes de la récente tentative manquée de débarquement. Deux des assaillants ont été blessés. Les autres ont réussi à prendre la fuite.

Deux contre-révolutionnaires notables d'avoir été maintenus en exil ont été exécutés mercredi dans les forêts de la province de Matanzas.

D'autre part, les Etats-Unis poursuivent leur offensive diplomatique contre Cuba sur le continent américain. Tandis que les représentants cubains étaient mercredi au conseil interaméricain de l'Agence France Presse à Santiago, le représentant américain à Santiago, qui a déclaré que la chancellerie chilienne avait reçu un message d'Etat une note qui demanderait à tous les pays du système interaméricain d'engager une action collective contre Cuba. Le chef du parti socialiste chilien, Allende, aurait déclaré à ce propos que la pression exercée sur le ministre chilien des affaires étrangères constitue « un cas typique d'agression impérialiste » et doit être repoussée avec fermeté.

Pour sa part l'Agence Associated Press a déclaré que l'administration Kennedy envisage de ne pas recourir à l'utilisation de la force militaire contre le gouvernement cubain si tous les autres moyens ne réussissent pas à mettre fin au régime Castro. Selon l'A.P., certains officiers américains pensent que l'attaque gouvernementale contre le régime cubain est une action militaire contre le régime Castro. Les Etats-Unis tentent actuellement de se convaincre par des consultations diplomatiques que Cuba est une base communiste qui représente une menace pour tout l'hémisphère occidental.

Les autres projets, tendant à renverser le régime fidéliste, seraient, toujours selon l'A.P., le blocus maritime, un embargo économique total et une nouvelle opération des réfugiés cubains, cette fois mieux organisée et soutenue à une plus vaste échelle.

Le son, côté une dépêche de l'Agence France-Presse en provenance de Washington déclare notamment : « L'administration américaine souhaiterait qu'une action collective des républiques d'Amérique puisse être engagée. Ce serait la seule solution idéale mais probablement difficile à mettre sur pied. On en revient donc à une éventuelle opération militaire du genre de celle qui vient d'échouer, mais cette fois soigneusement préparée par les Etats-Unis et dont la direction ne serait pas laissée entièrement aux exilés cubains. La tâche confiée au général Taylor peut être, en effet, une telle solution ».

D'autre part on s'interroge dans les milieux américains et parmi les émigrés cubains, sur le sort des prisonniers faits au cours de la tentative d'invasion de Cuba. Selon divers sources, on croit savoir que certains membres du gouvernement de La Havane, parmi lesquels M. Raul Castro, ministre des forces armées, seraient partisans de l'exécution de tous les prisonniers, tandis que d'autres y seraient opposés, comme le président Dorticos. Quant à M. Fidel Castro, il a laissé entendre dans son discours de dimanche, après avoir déclaré « que ces prisonniers ne demandent pas grâce », que ceux-ci pourraient être gardés afin de servir d'exemple dans le cas d'une nouvelle invasion.

Chiffre l'ambassade de Cuba.

galeries Lafayette

Eversmart à l'heure d'été : le dacron américain

ULTRA-LÉGER, INFROISSABLE, FRAIS A PORTER

1 COSTUME en Dacron et coton	175 NF
Chemise Sport Dacron et coton, manches longues	25 NF
2 VESTE SPORT en Dacron et laine	199 NF
PANTALON ligne flèche en Dacron et rayonne	59 NF

Eversmart

2

Deuxième. — LE MONDE. — 28 avril 1961.

Le Monde

SES PETITES ANNONCES

Le Monde

OFFRES D'EMPLOI

Import. S&S Equip. Aéro.
Ingénieurs
diplômés Gdes Ecoles, début.
ou confirmés, pour postes
advisés en chef
DEPART. CONTRÔLE
(diplomés étrangers)
INGÉNIEURS
pour postes
EXTRA AERO
et pour postes
A. 200 PUBLI-PRESS, 14 bd
de la République, Paris 11.

Gde STE COMMERCIALE
recherche :
Jeunes Universitaires
pour postes
1. **COLLABORAT. CADRE**
pour postes
2. **COLLABORAT. CADRE**
pour postes

O.T.A.D. DEPARTEMENT
SÉLECTION
10-15 : 7 des Sabons (19)
recherche pour
PSYCHOLOGUE
1. **PSYCHOLOGUE**
2. **PSYCHOLOGUE**
3. **PSYCHOLOGUE**

ATP-BONNE ESPRIT
recherche pour
PSYCHOLOGUE
1. **PSYCHOLOGUE**
2. **PSYCHOLOGUE**
3. **PSYCHOLOGUE**

ATP-BONNE ESPRIT
recherche pour
PSYCHOLOGUE
1. **PSYCHOLOGUE**
2. **PSYCHOLOGUE**
3. **PSYCHOLOGUE**

ATP-BONNE ESPRIT
recherche pour
PSYCHOLOGUE
1. **PSYCHOLOGUE**
2. **PSYCHOLOGUE**
3. **PSYCHOLOGUE**

ATP-BONNE ESPRIT
recherche pour
PSYCHOLOGUE
1. **PSYCHOLOGUE**
2. **PSYCHOLOGUE**
3. **PSYCHOLOGUE**

ATP-BONNE ESPRIT
recherche pour
PSYCHOLOGUE
1. **PSYCHOLOGUE**
2. **PSYCHOLOGUE**
3. **PSYCHOLOGUE**

ATP-BONNE ESPRIT
recherche pour
PSYCHOLOGUE
1. **PSYCHOLOGUE**
2. **PSYCHOLOGUE**
3. **PSYCHOLOGUE**

ATP-BONNE ESPRIT
recherche pour
PSYCHOLOGUE
1. **PSYCHOLOGUE**
2. **PSYCHOLOGUE**
3. **PSYCHOLOGUE**

STE-BURROUGHS
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

C.F.S.
WESTINGHOUSE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

1° INGENIEUR DEBUT.
(ou universitaire)
formation Mises en œuvre
d'instruments, après stages, de
1 à 4 ans, une situation
importante dans l'industrie.

2° CADRE SUPERIEUR
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

3° INGENIEUR
mécanisme et électronique
(30 ans environ)
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

UN GROUPE
de grande consommation
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEURS
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEURS
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEURS
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEURS
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEURS
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEURS
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEURS
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

DEBUT JUN 1961
DEUXIEME
STAGE
OLIVETTI
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

FUTURS
VENDEURS
MACHINES
COMPTABLES
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

NOMINATION
A CADRE
APRES UN AN
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

4 MOIS
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

4 MOIS
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

4 MOIS
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

4 MOIS
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

4 MOIS
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

4 MOIS
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

4 MOIS
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

4 MOIS
pour postes
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

DELAITRE
& TROUARD
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

I.B.M. FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

LE
CREDIT FONCIER
DE FRANCE
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

IMPORTANTE
RAFFINERIE DE PÉTROLE
(Seine-Matitime)
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGÉNIEURS Gdes ÉCOLES
Libérés service militaire
Avec ou sans expérience industrielle
SITUATION D'AVENIR
Entretien - Technique - Recherches

LOGEMENT ASSURÉ
ADRESSER CANDIDATURES ET CURRICULUM VITAE
au 3117 SWERST, 12, 20-20, Paris
QUI TRANSMETTRA.

INGENIEUR
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEUR
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEUR
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEUR
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEUR
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEUR
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEUR
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

INGENIEUR
recherche pour
INGÉNIEURS
1. **INGÉNIEURS**
2. **INGÉNIEURS**
3. **INGÉNIEURS**

Séne. — 28 avril 1961.

DERNIERES NOUVELLES

Le Monde

DERNIERES NOUVELLES

APRÈS LE COUP DE FORCE D'ALGER

Cent vingt activistes ont été appréhendés mercredi à Paris

Cent vingt personnes, dont les services de police se refusent à donner l'identité, ont été appréhendés mercredi à Paris. Il s'agit d'activités notables, précises-on à la préfecture de police. Parmi eux se trouvent des militaires. Ces cent vingt personnes se trouvent réunies au centre de tri installé dans l'ancien hôpital Beaujon. Certains subissent un interrogatoire administratif, d'autres sont également été opérés en prison.

Dans l'ordre ont été appréhendés MM. Louis Bichou, conseiller municipal de Saint-Vaast-le-Mellon, et Jacques Darras, jeune journaliste qui militait dans les rangs de Jeune Nation et qui réside en son domicile une arme de guerre.

A CRENOUIL, on diversifie les tonalités, et notamment M. Jean Faugier, député U.N.R., avait reçu des lettres de menace, les policiers ont déferé au parquet l'auteur de ces menaces, M. Jean-Jacques Maitre, assistant dentaire, qui a été inculpé et écroué à la maison d'arrêt.

A CALAIS, M. Léon Duquesnoy, qui fut déçu d'un fait de guerre, a été conduit dans les locaux de la police.

A ROUEN, M. Henri Fauré, ancien commandant de C.R.S., qui était, sans distinction, d'appartenance à l'Organisation armée secrète (O.A.S.) a été arrêté.

EN MOSELLE les mesures de sécurité restent, malheureusement, de persécution ont été opérées dans les zones de Meuse et de Haute-Marne. Des policiers ont été envoyés dans la capitale, notamment une visite domiciliaire chez l'ex-colonel Agnès, à Montigny-lez-Metz, mais il semble que la police a disposé.

M. Messmer à Zéralda

Alger, 27 avril (A.F.P.). — M. Pierre Messmer, ministre des armées, arrivé jeudi à Alger, était attendu dans la capitale algérienne par le R.E.P. (Régiment étranger de parachutistes) et le colonel Guérard, commandant du régiment, qui se sont rencontrés lors des événements, et se sont entretenus au sujet de la situation. Une conférence qui réunissait des officiers de cette unité, et de certaines autres.

Le commandant Saint-Mac, qui est l'absence du colonel Guérard, a tenu une conférence avec les officiers de cette unité, et de certaines autres.

Reorganisation des services civils et militaires à Alger

Alger, 27 avril (A.F.P.). — On a vu la reorganisation des services civils et militaires se poursuivre. On observe de source officielle, un mutisme complet sur les décisions qui seraient prises en ce moment, notamment dans le domaine de l'« éducation » des responsables du coup de force. Quant aux civils arrêtés, on ne s'occupe pas de leur nom, en dehors de celui du commissaire de la justice, qui assumait les fonctions de « chef » des fonctions de la justice.

central d'Alger. D'autre part, M. Jourdan, procureur de la République, qui avait été arrêté, sur les insinuations, a suspendu de ses fonctions le substitut, sous lequel aurait joué un rôle actif pendant l'insurrection.

Dans l'enseignement

Au lycée Bugeaud, par mesure de précaution, seules les classes préparatoires aux grandes écoles fonctionnent aujourd'hui, quelques jeunes élèves ont été arrêtés, et les professeurs, qu'ils considéraient comme « progressistes ». Par contre, les classes sont normalement « ouvertes », mais sous cette apparence, relativement « normale », subsiste l'insécurité des Algérois, basés sur une série d'incertitudes.

Le numéro du « Monde » daté 27 avril a été tiré à 302 858 exemplaires.

Seul SOOLS vous habillera

NESTON 89,50

HARRIS-TWEED 149

PANTALON Target 49,90

SOOLS

5 rue du Havre

41 Avenue des Terrains

11 boulevard des Italiens

17 maisons dans Paris

UN « PETIT SOMMET » LAOTIEN POURRAIT SE RÉUNIR À LOUANG-PRABANG

Trois jours après le lancement par Moscou et Londres de l'appel au cesse-le-feu, les combats continuent au Laos. Aucune indication n'est encore décelée sur une quelconque prise de contact entre les parties en présence (forces du gouvernement Souvanna Phouma et forces du Pathet-Lao) envisagé d'un accord, il semble cependant qu'une conférence de « sommet » laotienne puisse se dérouler ces jours-ci à Louang-Prabang (la capitale royale) à l'occasion des tentatives du roi Savang Vong. Ce dernier était mort le 17 de 1958 mais on ne lui avait pas encore fait d'obèques. Les vœux de la rébellion ont été notifiés aux chefs de la faction de la « voie du Pathet-Lao » et de crier au traquenard, il n'est pas impossible qu'un règlement soit amorcé.

La préférence aux cérémonies du prince Norodom Sihanouk, chef d'Etat du Cambodge, qui avait lancé l'appel de la conférence d'Alger, pourrait faciliter l'amorce d'une négociation.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

APPRÉHENDÉ PAR LES TROUPES DE M. KASAVUBU

Le président Tschombe aurait été libéré et quitterait Coquilhatville jeudi

Selon des sources proches de l'O.N.U. à Léopoldville, M. Moïse Tschombe, président et « homme fort » du Katanga, aurait été appréhendé mardi à l'aéroport de Coquilhatville alors qu'il s'apprêtait à prendre l'avion pour Elisabethville, a été libéré et quitterait aujourd'hui la capitale de la province de l'Équateur.

M. Tschombe avait décidé de quitter cette dernière ville après le refus du « général » Kasavubu d'accepter un ultimatum du chef de l'Etat katangais. Ce dernier lui avait demandé de démissionner, non-accordé avec l'O.N.U. au sujet de l'application de la résolution du Conseil de sécurité du 14 février.

M. Tschombe avait aussi traité le président Kasavubu, « d'incapable ».

Ces attaques véhémentes n'avaient pas empêché M. Joseph Iléo, premier ministre du gouvernement de Léopoldville, et M. Bokongo, son adjoint, de tenter une médiation, mais le président Tschombe se refusait à accepter les propositions de médiation.

Distribuant cigarettes et tablettes de chocolat à une centaine d'administrateurs venus à l'accueillir, M. Tschombe avait donné libre cours à son animosité à l'égard des autres dirigeants congolais.

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

« Parier de problèmes économiques ».

LES ETATS-UNIS N'ENVISAGENT PAS DE CRÉER UNE FORCE ATOMIQUE SPECIALE DANS L'O.T.A.N.

déclare M. Strauss

Bonn, 27 avril (A.F.P.). — M. Josef Strauss, ministre fédéral de la défense, a déclaré mercredi, au cours d'une conférence de presse, que les Etats-Unis n'envisagent pas de créer une force atomique spéciale dans l'O.T.A.N. Les ministres des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

En attendant, le gouvernement chinois a fait savoir qu'il serait représenté par le ministre des affaires étrangères, M. Chen Yi, à la conférence de la conférence du département d'Etat à Washington.

NOUVELLES BRÈVES

UNE AFFAIRE DE CONTRERÉVOLUTION. — Le tribunal de Bayonne a condamné Salvador Bidegain, condamné Lacombe, Michel Poirier et Albert Grandjean à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

UNE VOIE TANGENTE. — Le tribunal de Colmar a condamné M. J. Michalowski, directeur général de la compagnie polonaise des affaires étrangères, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

MORT DE M. ANDRÉ FÉVRIER

On annonce de Lyon le décès de M. André Février, ministre fédéral de la défense, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

On annonce de Lyon le décès de M. André Février, ministre fédéral de la défense, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

On annonce de Lyon le décès de M. André Février, ministre fédéral de la défense, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

On annonce de Lyon le décès de M. André Février, ministre fédéral de la défense, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

On annonce de Lyon le décès de M. André Février, ministre fédéral de la défense, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

On annonce de Lyon le décès de M. André Février, ministre fédéral de la défense, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

On annonce de Lyon le décès de M. André Février, ministre fédéral de la défense, à des peines de 10 à 20 ans de prison pour contrebande d'alcool et leur a infligé des amendes de 100 000 F.

On annonce de Lyon le décès de M. André Février, ministre fédéral